L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 26 MAI.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

XV

La grotte d'Anyako.

Anyako entra dans la rivière profonde d'un mètre à peine. Sans crainte de mouiller entièrement Joshua dont les pieds et une partie du mollet avaient déjà ressenti les atteintes de l'eau, il le déposa debout au beau milieu, sur des cailloux assez aigus qui causèrent une sensation désagréable, malgré leur chaussure encore solide aux tendres pieds du vénérable docteur.

—Rester là et attendre, dit Anyako.

Joshua ne répondit pas. Il avait pris, tout en chevauchant sur son nègre, une grande résolution, celle de ne plus s'étonner de rien et il se tenait parole à lui-même. Il demeura donc immobile comme le dieu Terme du ruisseau et attendit.

Cette fois le nègre tendit ses épaules à Arabella. En femme résolue, qui avait compris ce dont il retournait, celle-ci était prête. Sa jupe relevée d'un rapide mouvement de main, elle se plaça, sans la moindre hésitation, sur les épaules d'Anyako qui, sous ce fardeau plus léger et tout en prenant plus de précautions que pour Joshua, arriva promptement à la rivière, et sans dire un seul mot, la mit au milieu de l'eau à côté de Joshua.

Le nègre apporta ainsi tour à tour Jenny et Aniambe; quant à Kotokissi, lorsqu'il se fut rendu compte de quoi il retournait, pendant qu'Anyako emportait la jeune négresse, il fit à droite un bond prodigieux, s'enfonça dans les hautes herbes qui bordaient la clairière et gagna en courant le bord du ruisseau qu'il franchit après en avoir suivi un instant le bord opposé. Il rejoignit le groupe des fugitifs au moment même où Anyoka apparaissait avec son dernier fardeau.

—Maintenant, dit le nègre; tous marcher dans l'eau, et, donnant l'exemple, il s'avança suivant le cours de la rivière, d'un pas rapide et retournant la tête de temps à autre pour faire signe aux blancs de se hâter.

Kotokissi, que la perspective de ce bain prolongé n'amusait pas très probablement, sauta sur le dos de Joshua et, bon gré mal gré, le pauvre homme fut obligé de porter le chimpanzé qui, pour tout remerciement, lui faisait forces grimaces derrière la tête.

Tout en marchant, Joshua, mentalement, regrettait de n'être pas le singe.

Pendant près de deux heures, les fugitifs descendirent ainsi le cours de l'eau. C'était, à tous les points de vue, une marche horriblement fatigante et pleine de souffrances inouïes. Miss Arabella, cependant, n'avançait sans se plaindre, elle préférait toutes les douleurs à celle de se voir encore prisonnière de ces horribles Achantees, car la perspective de devoir dans de charité du roi Coffee, en attendant qu'elle servit d'holocauste aux fétiches n'avait rien de bien séduisant.

D'ailleurs, elle entremêlait l'espérance de salut qu'elle commençait à entrevoir, avec cette espérance beaucoup plus aimable encore: revoir Mac-Duff! Elle aurait tant souffert pour l'amour de lui, que vraiment le cœur le plus dur, le plus cuirassé, ne pouvait résister à de telles preuves de dévouement. Et dans le fond de son âme, elle croyait bien lire, en rougissant un peu, que Mac-Duff avait pour elle une tendresse plus vive que ne le comportent les strictes convenances entre cousin et cousine.

Les angoisses éprouvées par le vaillant capitaine témoignaient bien qu'elle ne se trompait pas.

Enfin, Anyako fit un nouveau geste et l'on s'arrêta.

Il était temps. Joshua tremblait sur ses genoux, non de peur, mais de fatigue. Le chimpanzé était lourd à porter, et il était resté opiniâtrément sur les épaules du brave homme.

Marcher deux heures dans l'eau au-dessus des genoux est véritablement un supplice, il fallait toute l'énergie surexcitée des Anglaises pour y avoir résisté. Seuls Anyako et Aniambé ne laissaient soupçonner aucune fatigue. C'est qu'un d'eux les sentaient qu'ils jouaient leur vie, tandis qu'avec leur orgueil national, qu'ils portaient haut, et à bon droit, les Anglaises et Joshua ne pensaient même pas qu'on pût toucher à un cheveu de leur tête. Cependant, avec les nègres, il ne suffit pas toujours de dire, je suis citoyen anglais pour leur imposer respect.

Le nègre avait fait signe d'arrêter. L'aspect des bords de la petite rivière était complétement changé. Les fugitifs, tout entiers à leurs pensées intimes, ne s'en étaient pas aperçus. Ce n'était plus un bourbier encaissé roulant ses ondes entre deux rives élevées, sèches, désolées, exposées à toutes les ardeurs du brûlant soleil des tropiques; c'était un gracieux ruisseau serpentant à fleur du sol et lécheant les racines d'arbres immenses et aux troncs énormes qui l'ombrageaient dans toute sa largeur.

On était comme dans une forêt vierge. Sur ce sol d'une fécondité merveilleuse, les arbres géants avaient poussé les uns auprès des autres. Leurs troncs noueux se touchaient presque, et, dans le mince espace libre, des lianes gigantesques laissaient grimper et se tordre leurs cordons sinueux.

Ayako, toujours silencieux et ne parlant que par signes, indiqua qu'il fallait pour sortir de la rivière prendre les mêmes précautions que pour y entrer, et il transporta à tour de rôle sur ses épaules chacun des personnages confiés à sa garde. Il vint les déposer aux pieds d'un cotonnier immense, puis:

—Jour venu, dit-il, nous cacher durant tout le jour.

En effet, le soleil s'était levé, et déjà les grands arbres de ce coin désert projetaient sur le sol leurs ombres semblables à des serpents géants.

Autour du cotonnier, il y avait de hautes herbes, des plantes parasites qui, comme des lignes de fond, se déroulaient des premières branches sur le sol et formaient une enveloppe mobile autour du cotonnier. Ayyako écarta légèrement, et d'un mouvement uniforme, les lianes flexibles.

—Allez, fit il à voix basse.

Une sorte de sentier qui paraissait fréquenté, venant des profondeurs de la forêt, se déroulait devant l'arbre et gagnait la rivière.

—Ce pays ci, ne pas s'empêcher de dire Joshua en remarquant le sentier, me semble habité. Pourvu que ce ne soit pas par des sauvages ashantees.

—Entrez, répéta Anyako, sans relever l'opinion émise par Joshua.

Ce dernier passa entre les lianes que maintenait toujours le nègre et parut tout étonné de se trouver dans une sorte de salon à jour ouvert qui permettait de distinguer les rayons lumineux du soleil tamisés par ses branches et le feuillage de l'arbre. Tous les fugitifs suivirent Joshua. Kotokissi avait depuis longtemps mis pied à terre, il entra modestement le dernier. Puis ce fut Anyako qui pénétra à son tour dans cette sorte d'asile aux molles murailles. Il avait laissé retomber l'ouverture faite par lui avec une telle précision que l'œil le plus exercé n'eût pu deviner que les lianes s'étaient disjointes pour se raprocher.

—Mieux cacher nous encore, dit le nègre avec un sourire. Nègre malin attrape hôte.

Personne ne comprit ce que voulait dire Anyako. Mais on le regarda avec curiosité.

Il avait pris en main la hache qu'il portait à sa ceinture, suspendue à une sorte de baudrier, et il en enfonçait à plat le fer dans le sol, en traçant de cette façon comme un rectangle d'un mètre de longueur environ. Cela fait, comme s'il eût décollé le sol, il saisit de ses mains vigoureuses deux fortes poignées des herbes poussées dans ce rectangle et il enleva avec mille précautions, cette perruque de la terre, qu'il déposa avec un soin infini et dans la même ordonnance symétrique, sur le bord du trou, du reste sans profondeur, qu'il avait ainsi creusé.

Au milieu du rectangle, la couche de terre végétale enlevée, une pierre moins longue et moins large apparaissait aux yeux.

A un certain endroit, Anyako imprima à cette pierre, qu'on eût juré incrustée dans le sol, un mouvement de rotation qui lui fit frapper joyeusement les mains les unes contre les autres.

—Bon! bon! grogna-t-il, cachette toujours là: personne n'a découvert.

Avec sa hache, dont il se servit comme d'un levier, il pratiqua une poche à l'un des angles de la pierre; elle se soulevait assez pour qu'il pût la soutenir en dessous avec ses mains, et l'enleva dans un robuste effort.

Cette action mit à découvert l'entrée d'un souterrain fort étroit, qui s'étendait et prenait toute son ouverture entre deux grosses racines du cotonnier, dont le sommet rugueux apparaissait quelque peu au-dessus du sol et qui semblaient disparaître dans la terre presque parallèlement.

—Vous, glisser par là, dit le nègre à Joshua.

Ce dernier regarda Anyako d'un air tellement étrange que celui-ci se mit à rire.

—Pas peur, gros blanc, pas peur, mais faire vite.

—Je suis trop gros, dit Joshua, je ne pourrai jamais passer là, et puis, où la me mène-t-il!

Et pâle et tremblant le bonhomme se pencha vers le trou noir comme pour essayer de distinguer où ce long boyau, dont il n'apercevait que l'orifice, pouvait aboutir.

Anyako frappa du pied le sol.

—Pas perdre temps, vite!

Kotokissi, plus brave ou plus curieux que Joshua, n'hésita point, lui; il s'engagea la tête la première dans l'ouverture et disparut.

—Bon singe compris, dit Anyako. A vous gros blanc, allez rejoindre singe.

—Ah! mais non, ah! mais non, disait Joshua, qui verdissait de terreur à la pensée de se trouver sous terre en compagnie du chimpanzé.

Cependant, comme Arabella le regardait d'un œil suppliant, il se penchait encore vers l'entrée de la grotte, tout en réfléchissant au moyen qu'il pourrait bien employer pour ne pas pénétrer le premier dans l'inconnu. Hélas! il n'eut pas le temps de réfléchir bien longuement.

Anyako, impatienté, laissa tomber sa rude main sur le cou de Joshua, tandis que de l'autre il imprimait à la partie charnue de son individu une poussée énergique; et l'infortuné clergyman disparut à son tour dans le trou béant, sans avoir même le temps de pousser un cri.

Quelque inquiétude que ressentit au fond d'elle-même Arabella, de s'enterrer ainsi toute vive, elle comprit qu'il n'y avait pas à hésiter et, pour encourager Jenny qui semblait plus morte que vive et tremblait de tous ses membres, elle se laissa glisser d'elle-même. Mais Anglaise, pleine de susceptibilités jusqu'au bout, elle eut soin, si critique que fût la situation, de rouler ses jupes autour de ses jambes et de les attacher fortement avec une des longues herbes qu'elle trouva à la portée de sa main.

Quant à Jenny, il faut lui rendre cette justice que l'exemple de sa maîtresse lui avait rendu tout son courage. Résolue à ne point l'abandonner, elle la suivit bravement, et de si près, qu'elles arrivèrent presque toutes les deux ensemble à l'extrémité du conduit souterrain, creusé en pente fort glissante, et qui aboutissait dans une grotte assez spacieuse pour contenir sept ou huit personnes, et qui était creusée absolument sous le tronc du cotonnier, au milieu de ses racines, qui faisaient à la grotte comme une sorte de plafond. Elles retrouvèrent Joshua, assis, mais l'œil terne, qui les regarda d'un air hébété. Il n'affirmait sa présence que par de longs soupirs. Kotokissi, assis en face de Joshua, leur présence enlevée à Arabella une gravité comique.

Le tronc du cotonnier, creusé dans toute sa hauteur, laissait pénétrer de l'air dans la grotte et un jour très modéré, mais auquel l'œil s'habituait rapidement.

Arabella, pas plus que Jenny, n'osa troubler le silence de Joshua. D'ailleurs, elles voyaient d'échanger un regard rempli d'inquiétude. Ni Anyako ni Aniambé ne descendaient dans la grotte. Etaient elles victimes d'une infâme trahison? Voulait-on les enterrer toutes vives et leur faire subir le supplice atroce de la faim?

Arabella allait-elle éprouver le sort des vestales antiques?

Leurs craintes calomnieuses le pauvre Anyako. Fidèle observateur de la parole donnée à Mac Duff, le nègre prenait toutes les précautions possibles pour dissimuler l'endroit où il allait se réfugier avec les fugitifs. Et si Aniambé n'était pas encore descendue dans la grotte, c'est qu'elle secondait dans le travail difficile qu'il était en train d'accomplir.

D'abord il avait rangé sur le bord de l'étiche qu'elle recouvrait, la pierre qu'il venait de déplacer. Sur cette pierre, avec l'aide d'Aniambé, il avait placé la langue de terre qu'il avait arrachée du sol avec toutes les herbes qui la recouvraient, puis il ordonna à Aniambé, qui lui obéit, de s'engager à reculer dans le souterrain. Elle s'enfonça doucement, se maintenant contre les parois, avec ses genoux pour éviter une chute rapide, jusqu'à ce que sa tête fut au niveau du sol. A ce moment, Anyako plaça ses deux pieds sur les épaules de la jeune fille, qui continua à descendre sous terre aussi lestement que possible. Le nègre lui-même se roidissait contre la paroi, de sorte que tous deux semblaient ramper en arrière avec une lenteur et une précision mathématique.

La tête d'Anyako se trouva à son tour au niveau du sol. Il avait laissé ses bras en l'air et il avait la posture d'un baigneur qui du haut d'un tremplin se dispose à plonger un plongeon. Quand il se vit à point pour faire ce qu'il avait résolu, il donna du pied un signal à Aniambé. Celle-ci, des coudes et des genoux s'arcboute; Anyako saisissant alors la pierre placée à l'orifice du trou, fit de reins un effort violent, et entraînant cette pierre tout en la soutenant, en fit passer la plus grande partie au-dessus de l'ouverture, puis la laissa se poser doucement sur le sol avec la terre qu'elle portait et qui n'avait point bougé. Cela fait, il poussa Aniambé, qui glissa dans la caverne et il y arriva immédiatement après elle.

Leur présence enleva à Arabella une poignante inquiétude. Quant à Joshua, il était toujours dans un état de prostration, que les taquineries de Kotokissi ne parvenait point à faire cesser.

(A continuer.)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York City, National Shoe and Leather Bank.
New York City, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Paimyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'applique aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE,

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 42 Rivière du Nord et passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Poussin, samedi, 27 mai.
ST-LAURENT, Lachesnes, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin.
ST-GERMAIN, Reculoux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $36 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BERIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à LE GRAND, Agent
nov—1181 Gallier Cours. Lettre H. N. C.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havana.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brême, de la Nile-Oris,
Hannover... 7 fév. environ 11 mars
Strasbourg... 2 mai.
(Direct. pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ
Frankfurt... 15 mars environ 28 avril
Hannover... 12 avril " 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers sonneront au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $125 en or.
Entrepont..... 35 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, ou Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 20 "

Des billets de passage de Brême, Southampton et le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix du passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 août—1an 4n No 61 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW-ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
capitaine Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 1er juin, à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $50.
" Entrepont ..... 25.
Billet d'excursion ..... 90.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu..... $350,835 57
Primes sur les risques de mer..... 68,189 62
Primes sur les risques de rivières... 34,724 31
Total..... $453,749 50
En moins
Primes sur risques non expirés..... $120,561 67
Primes remboursées.. 1,951 60 $1,613 07
Primes nettes acquises..... $328,187 73
A ajouter:
Intérêts..... $9,155 35
Profits et pertes..... 5,589 40
Primes sur l'or..... 234 92 14,980 67
$342,9 40

Pertes payées
Sur les risques de feu..... $90,741 55
Sur les risques de mer..... 15,954 27
Sur les risques de rivière..... 5,802 83
Pertes en litige..... 5,812 00
Pertes non ajustées et non échues... 23,421 46 142,792 11
Réassurances..... 18,319 42
Réfaction (rebate)..... 31,518 96
Commissions d'agences..... 27,326 65
Dépenses d'agences..... 7,789 84
Taxes et Licences..... 10,548 50
Dépenses de bureau..... 27,062 67
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc..... 6,567 16
Frais de Cours et d'avocats..... 47 52 270,267 94
Bénéfice net..... 72 67 7

ACTIF.

En caisse
Dépôt au Germania Natl. Bk. $51,890 87
" " Louisiana Natl. Bk. 20,324 61
Dépôt spécial au Germania National Bank..... 6,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe..... 19,003
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $92,908 42 évaluées à..... 27,871
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $181,122 73, évaluées à..... 46,333 78
Effets à recevoir pour primes 7,560 93
Prêts sur hypothèques..... 140,673 22
Prêts sur nantissements..... 24,724 94
Effets à recevoir..... 12,921 80
Bons..... 32,413 88
Actions..... 23,656 78
Primes en voie de recouvrement..... 41,883 42
Propriétés foncières..... 74,174 77
Dû par divers..... 11,814 99
Bons des Etats-Unis..... 11,560 75 $555,524

PASSIF.

Capital payé en plein (actions de $50)..... $295,650 00
Erdre payer..... 666 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés..... 544 50
Primes sur risques non terminés..... 120,661 47
Pertes non réglées..... 29,383 44
Dû à divers..... 7,008 84
Fonds de réserve..... 11,029 07 $62,954 0
Surplus..... $72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire, MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LeGARDEUR, JR.,
Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1874, sur le capital de $30 par action;

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, au sens de la réduction (rebate) de 15 pour cent ou dividende par anticipation, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° Déporter au Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en sécurité au gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA. PIERRE LANAUX.
I. K. SMALL. L. J. WEBSTER.
J. B. CAMORS. E. M. SCOTT.
E. P. GOGAN. L. SCHNEIDER.
J. PLAISENT. JOHN LEBY.
HY. ABRAHAM. M. MUSSON.
janv—1an

Avis aux Contribuables.

Il a assigné à transporté son bureau du No 54 Rue Du Passage de la Bourse, entre Bienville et Bonnane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé, depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUPUY.
1er oct—1an No 56 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur TOM PARKER, partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,
déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est l'"auxiliaire gare," rue des Champs-Elysées près la levee.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 35 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents, aller et autant le retour.

Départs de la ville.		Départ du Lac.	
6	heures A. M.	7	heures.
7½		8½	
9		10	
10½		11½	
Midi.		1½	
2		2½	
3		3½	
4		4½	
5		5½	
6		6½	
7		7½	
8		8½	
9		9½	

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.

4 avril—
D. R. ROBINSON Receveur.

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ.		Arrivée.	
Expres.....	5:45 A. M.	Expres.....	10:30 A. M.
Express.....	5:00 P. M.	Express.....	9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
11 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows.

Depart.		Arrive.	
Express.....	5:45 A. M.	Express.....	10:30 A. M.
Express.....	5:00 P. M.	Express.....	9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
D. B. ROBINSON, Supt. Gen'l Agt.
11 Nov—

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit:
(On dépôt, au pied de la rue des Oelloys.)

Le 21 avril 1876, le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.		ARRIVEES.	
Malle.....	4:00 P. M.	Malle.....	12:00 M.
Agrément.....	5:00 P. M.	Agrément.....	10:00 A. M.

Le train d'agrément du DIMANCHE A 5 P. M.

Sillet d'excursion 90.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 23 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 76

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART.		ARRIVE.	
Mail.....	4:00 P. M.	Mail.....	12:00 M
Accommodation	5:0P. M.	Accom.....	10:00 A. M.
SUNDAY accomodation train.....			5 P. M.

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 23 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. 8ny 1476

GRAND CHEMIN DE FER
DE LA
Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES A. M., et se rendra au QUAI DES BAPTEMES qui part d'Alger à 8 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret du fret, pour les points sur l'Achafalaya et le Tèche, au-delà de Morgan City, est réglé pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Step[illegible], agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points dont être payé d'avance. Comme avantage spécial, à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains du lendemain.

E. O. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret ou passage s'adres. au coin de rue Matches et Magazine.
Il ne sera pas reçu de fret au-dessus de 5 heures.
Wm. CHA. WHITNEY, Agent.
Co. Agents.

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.,

A la clôture des affaires du 24 mars 1876.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes.....	$659,856 37
Actions, bons et hypothèques.....	241,287 11
Propriété foncière.....	52,500 00
Caveau de sûreté.....	50,000 00
Dépenses et taxes payées.....	7,786 77
Dû par des banques et des banquiers éloignés.....	4,492 58
Change américain.....	127,377 93
Echange pour le Clearing House.....	64,936 75
En caisse.....	120,195 54—185,062 29
	$1,287,883 65

PASSIF.

Capital, nouveau.....	$250,000 00	
Do ancien.....	150,000 00—500,000 0	
Surplus.....		46,333 78
Autres profits non partagés.....		7,560 93
Dû à des banques et à des banquiers éloignés.....		150,110 50
Dépôts individuels.....		420,838 06
Département des épargnes.....		238,419 71
Certificats, dits "time".....		34,790 00—882,124 79
		$1,327,883 65

Je certifie que le tableau qui précède est exact.

JOHN S. WALTON,
Caissier.